Discours de remerciements de Marcel JEAN – 16 juin 2018

Monsieur Dominique Puthod, Maire délégué de la commune d'Annecy,
Monsieur Thomas Meszaros, Vice-président prospective territoriale, Europe, politiques contractuelles à la ville d'Annecy,
Monsieur Denis Varaschin, Président de l'Université Savoie Mont Blanc,
Chers collègues,
Chers amis,
Mesdames et Messieurs,

Laissez moi d'abord exprimer toute ma gratitude à la direction de l'Université Savoie Mont Blanc en ce jour où m'est fait un si grand honneur. Si je suis à ce point heureux d'être en votre compagnie pour accepter ce doctorat Honoris Causa, c'est qu'il vient boucler deux parcours qui sont au cœur de ce que je suis aujourd'hui.

C'est d'abord ce parcours spatial, géographique, qui de fil en aiguille m'a amené de la région du Saguenay, à l'est du Canada, jusqu'à Annecy, en Haute-Savoie, en passant par Montréal qui est devenu ma ville il y a plus de 35 ans.

En 1997, délégué par la Cinémathèque québécoise, où j'occupe alors le poste de Conservateur du cinéma d'animation, je débarque pour la première fois à Annecy. Je ne connais pratiquement personne mais j'arrive précédé de l'immense réputation de ma prédécesseure, Louise Beaudet, qui elle connaissait tout le monde. C'est à Annecy que je force quelques rencontres avec les responsables du studio Folimage dans le but d'organiser une rétrospective des films qui y sont produits. Cette rétrospective, tenue au printemps 1998, mènera à un accord de coproduction entre le studio de Valence et l'Office national du film du Canada, ce qui me permettra d'amorcer avec Patrick Eveno une collaboration qui donnera naissance à quatre films, dont ***Histoire tragique avec fin heureuse*** de Regina Pessoa, qui allait remporter le Cristal du court métrage en 2006. J'étais loin, alors, de me douter que la fructueuse complicité que nous avions développé au fil des films allait un jour m'amener à accepter la mission de délégué artistique du festival. Pourtant, en 2011, Patrick m'informe de l'ouverture du poste. Si j'accepte alors de poser ma candidature, c'est que travailler à Annecy, pour un passionné d'animation, équivaut à accéder au cénacle, mais c'est aussi et surtout parce que je sais que Patrick est là avec sa droiture, son humour et son intelligence bienveillante.

C'est un immense privilège et une grande responsabilité de choisir, dans la masse de plus en plus dense des œuvres produites, les films qui représentent le mieux l'état de l'art du cinéma d'animation. Depuis six ans je m'attèle avec enthousiasme à cette tâche, appuyé par une équipe sans égal, et jamais je ne dirai assez ma reconnaissance face à ceux qui m'ont accueilli et qui continue, année après année, de me témoigner leur confiance.

Ce doctorat vient donc attester ce qui me lie à cette ville, à ses collectivités, à mes collègues et à cette région.

C'est maintenant de mon parcours universitaire dont je voudrais parler. Adolescent, mes professeurs disaient que j'étais un élève doué mais indiscipliné, avec une facilité pour l'apprentissage des mathématiques et des contenus scientifiques… C'est donc tout naturellement que dans le contexte de récession mondiale du début de la décennie 1980, je me dirigeais vers des études d'actuariat, encouragé par les nombreux tests auxquels les conseillers en orientation nous astreignaient.

Je serais donc aujourd'hui en train de calculer les statistiques relatives à l'espérance de vie des cadres universitaires, aux probabilités d'infarctus et de cancer chez les élus municipaux, ou en train d'établir les coûts liés au risque d'assurer un employé de festival de cinéma qui chaque année passe une semaine sans dormir et à se nourrir de sandwichs et de bière, n'eut été d'une conversation impromptue…

C'est en effet à un collègue de classe que je dois d'avoir fait des études de cinéma et de littérature. Nous étions alors au CEGEP (les CEGEP sont des collèges préparatoires à l'université, spécifiques au système d'éducation québécois) et discutions des formulaires d'inscription que nous devions remplir. Connaissant mon goût pour les films et apprenant mon intention de m'inscrire en actuariat et en mathématiques, il me demanda pourquoi je ne m'inscrivais pas en études cinématographiques ?

Ma réponse était aussi simple et directe que décevante : Parce qu'il n'y a pas de boulot en cinéma ?

À cela il répondit du tac au tac : S'il y en a un seul de sa promo qui se trouve du travail, ce sera toi !
Voilà ainsi l'origine de mes études universitaires. Ce confrère de classe, que j'ai perdu de vue depuis, était le premier à m'encourager dans ma passion, à valoriser cette passion, à me permettre d'envisager la perspective d'un avenir autrement qu'à travers les statistiques d'embauche. Je lui dois beaucoup.

Je ne vous surprendrai pas en racontant que je n'ai, depuis, jamais manqué de travail. Que je n'ai même jamais cherché de travail, à vrai dire… Une fois entré à l'université, c'est au journal étudiant que j'ai appris mon premier métier, celui de journaliste, celui de critique. Complémentaire aux cours que je suivais, cette intense expérience d'écriture m'a permis d'être remarqué par des professeurs qui dirigeaient des revues et qui m'ont invité à y publier. C'est au journal étudiant que j'ai connu des amis, plus âgés que moi, qui allaient bientôt faire leurs débuts dans de grands quotidiens. Avant même la fin de mes études de premier cycle, j'allais être à mon tour embauché par le quotidien le Devoir. La critique a ainsi été mon premier vrai métier, très formateur à vrai dire tant ce travail impliquait une culture que je devais acquérir au fur et à mesure, au fil des lectures de romans adaptés pour le cinéma, au fil des documentaires vus, au fil des mises à niveaux historiques et politiques nécessaires

UNIVERSITÉ SAVOIE MONT BLANC

Les données clés de l'Université Savoie Mont Blanc :

7 UFR, instituts et école	3 départements de formation	15 000 étudiantes et étudiants	719 enseignants et chercheurs
19 laboratoires de recherche	Près de 300 doctorantes et doctorants	1 Fondation universitaire	1 Club d'entreprises

ANNECY • CHAMBÉRY / JACOB-BELLECOMBETTE • LE BOURGET-DU-LAC

Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
Conseil Savoie Mont Blanc
Fondation Université Savoie Mont Blanc
Avec le Club des Entreprises

Direction de la communication
04 79 75 91 16 / direction.communication@univ-smb.fr
www.univ-smb.fr

à bien saisir les enjeux de tel ou tel film…

La vitesse à laquelle ma vie professionnelle a démarré m'a empêché de terminer mon doctorat. De mission en mission, de l'écriture d'un livre à la réalisation d'un film, jamais je n'ai trouvé le temps de m'astreindre à un tel exercice de recherche. Je n'ai pourtant jamais vraiment quitté l'université, puisque jusqu'en 2013 j'y donnais régulièrement des cours, mettant à profit mes diverses expériences en les partageant avec les étudiants.

L'université a été pour moi un lieu de connaissance et d'apprentissage, mais aussi et surtout un lieu d'amitié, de bonheur et d'aventure humaine. J'y ai connu des amis qui me sont chers depuis plus de trente ans, j'y ai côtoyé des étudiants que j'ai vus grandir et s'épanouir. J'en ai embauché certains qui sont devenus des collègues, des amis…

Le diplôme que vous me remettez aujourd'hui est par conséquent une forme d'aboutissement symbolique. Grâce à vous, c'est un parcours universitaire inachevé qui trouve ici une conclusion heureuse.

Je vous en remercie de tout cœur.

Marcel Jean
Annecy
Juin 2018

UNIVERSITÉ SAVOIE MONT BLANC

Les données clés de l'Université Savoie Mont Blanc :

7 UFR, instituts et école	3 départements de formation	15 000 étudiantes et étudiants	719 enseignants et chercheurs
19 laboratoires de recherche	Près de 300 doctorantes et doctorants	1 Fondation universitaire	1 Club d'entreprises

ANNECY • CHAMBÉRY / JACOB-BELLECOMBETTE • LE BOURGET-DU-LAC

Direction de la communication
04 79 75 91 16 / direction.communication@univ-smb.fr
www.univ-smb.fr